

RECHERCHE DANSEURS POUR COLOCATION

Dans *7 et 1/2 à part*, les membres de la compagnie La 2^e porte à gauche investissent chaque pièce d'un appartement du plateau Mont-Royal pour y présenter différents univers chorégraphiques. Le spectateur se promène du balcon à la chambre à coucher : l'occasion de réfléchir sur les gestes posés au quotidien.

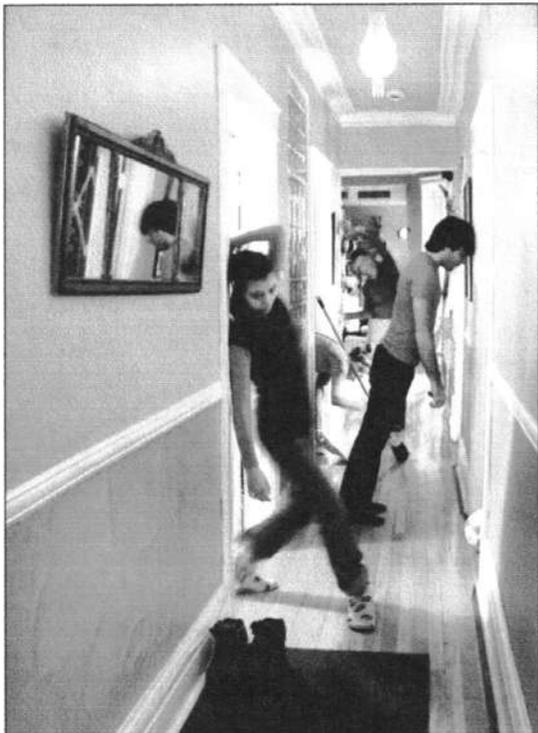
Lila AIT ABDESSELAM

L'ambiance est effervescente dans cet appartement situé aux coins des rues Garnier et Laurier. En fin d'après-midi, les artistes arrivent graduellement pour la première soirée de répétition commune du spectacle. *7 et 1/2 à part* regroupe six chorégraphes, jumelés à leurs interprètes. Chacune des équipes laisse libre court à son imagination et chorégraphie son propre univers.

« Nous voulons que le public se sente invité », explique Frédéric Gravel, metteur en scène. « Le spectacle, axé sur le quotidien, se veut le moins artificiel possible. Nous ne voulons pas sacrifier l'espace de performance. » L'artiste s'adapte afin d'établir une relation intime entre lui et le public, il doit réfléchir sur la façon de se rapprocher du public. « Comme pour tous les projets de La 2^e porte à

Nous voulons que le public
se sente invité

Frédéric Gravel
metteur en scène



Six chorégraphes se sont installés dans un appartement, au 5019, rue Garnier, le temps d'une création.

gauche, nous travaillons la mise en scène autour de cette idée de proximité, poursuit Frédéric Gravel. Notre principal défi est de nous adapter à la relation d'espace. Nous ne savons pas encore comment le public va réagir. »

La 2^e porte à gauche se spécialise en danse *in situ* : des chorégraphies contemporaines dans des endroits inusités – dans les vitrines d'une boutique du centre-ville, dans la rue, dans le hall d'entrée de la Bibliothèque nationale du Québec... « Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux espaces de représentation, de sortir du cadre traditionnel de l'éternelle scène noire séparée du public », précise Katya Montaignac, interprète et responsable des communications de la compagnie.

DE LA VISITE

Avant la répétition, Marie Béland, chorégraphe et interprète, explique la chorégraphie de son équipe : « Nous avons conçu trois scénarios qui expriment trois façons différentes de se comporter lorsque les gens reçoivent de la visite chez eux. En se servant de quoi l'espace est

composé, nous racontons comment les gens se préparent, qu'est-ce qu'ils choisissent de cacher et de révéler ». Sans vouloir en dévoiler davantage, Marie Béland confie que « les trois scénarios se déroulent en même temps dans plusieurs pièces et illustrent les cas d'un rancard amoureux, de la visite d'une chambre à louer et d'un souper de famille ».

Plus loin, l'équipe de Léna Massiani répète sans relâche. La chorégraphe raconte comment sa création illustre le quotidien absurde, le passage du monde réel à la fiction. Le numéro débute à l'intérieur de l'appartement pour se poursuivre au balcon. Le tout se déroule principalement devant la fenêtre, qui se veut être la frontière entre ces deux mondes et à travers laquelle le public est invité à pénétrer.

Pendant ce temps, Julie Châteauevert s'affaire à son ordinateur. Celle-ci compte se produire dans deux appartements en même temps. Comment ? En alliant technologie et chorégraphie. La chorégraphe exploite un espace pour le moins inhabituel : le monde virtuel... Ainsi, grâce à un ordinateur placé dans l'appartement et muni d'une webcam, le public pourra assister et clavarder avec Julie et ses interprètes qui danseront à distance, pendant toute la durée du spectacle. Julie Châteauevert décrit sa création comme étant « une convergence des espaces et des idées ».

Le projet est l'ébauche d'un spectacle similaire de plus grande envergure qui pourrait avoir lieu en février 2009 dans le cadre du Festival Montréal en lumière.

7 et 1/2 à part.

La 2^e porte à gauche,

du 24 au 26 avril, à 19 h et 21 h.

la2eporteagauche.ca